

Ampère étudie l'électricité, Chevreul la chimie organique, Lamarek pose les premiers principes de l'évolution des espèces, Cuvier fonde la paléontologie et géologie sur des bases solides.

2^{ème} Période : Le Réalisme (1850-1900) :

1-Les faits sociaux :

Cette seconde moitié du XIX^e siècle est une période d'activité économique intense grâce aux applications des découvertes scientifiques. Néanmoins cette seconde moitié du XIX^e siècle est une période d'activité économique intense grâce aux applications des découvertes scientifiques. La bourgeoisie s'enrichit dans la finance, l'industrie et le commerce. En face d'elle, la démocratie, instruite par l'enseignement primaire, renseignée par les journaux s'efforce d'obtenir des améliorations sociales. Tous, façonnés par une éducation où les sciences tiennent une large place, et par la vie, où la concurrence se fait plus âpre, sont épris de réalités positives.

2-Les lettres :

Aussi l'art romantique, tout frémissant d'émotions personnelles, a-t-il fait son temps. Les deux ouvrages qui dominent les esprits sont le *Cours de philosophie positive* d'Auguste Comte, et *Introduction à la médecine expérimentale* de Claude Bernard. On a de plus en plus tendance à appliquer à la littérature les méthodes et les procédés de la science. Les genres se transforment à son image dans le sens de l'observation objective et précise.

Leconte de Lisle montre que le poète peut trouver une inspiration dans l'évocation érudite du passé ou dans la reproduction pittoresque du monde extérieur. Le théâtre avec Alexandre Dumas fils en revient à la peinture de mœurs, en attendant que le Théâtre Libre ose mettre sur la scène de simples « tranches de vie ». Le roman d'abord simplement réaliste avec Gustave Flaubert, se dit « naturaliste » quand il vient aux mains des Goncourt, de Zola.

3-Les arts :

Pareillement en peinture une école s'est intitulée réaliste : elle eut pour principaux représentants *Courbet* (*Les Casseurs de pierres*), *Millet* (*L'Angélu*) etc. En architecture, on vu apparaître des monuments en fer (Tour Eiffel, Galerie des Machines).

4-Les sciences :

Il est naturel que l'esprit scientifique soit partout puisqu'il a changé complètement les conditions de la vie en nous donnant les chemins de fer, la navigation à vapeur, la force électrique, le télégraphe, le téléphone, l'aviation etc.

Conclusion :

Le XIX^e siècle a été un siècle aussi favorable à l'art que le XVIII^e avait été favorable aux idées. Romantiques et réalistes, malgré leurs tendances divergentes, s'accordent néanmoins dans leur culte exclusif du beau. La littérature, magnifiquement fécondée au début par le lyrisme romantique, a eu la bonne fortune, la lassitude venue, de rencontrer dans l'esprit scientifique un nouveau levain. Mais inévitable rançon, elle a dû céder à la science avec l'histoire et la critique, devenues moins souvent une œuvre d'art, une partie de son domaine, et elle a perdu quelque chose de sa puissance d'émotion. Après le naturalisme, le cœur revendiquera de nouveau ses droits.